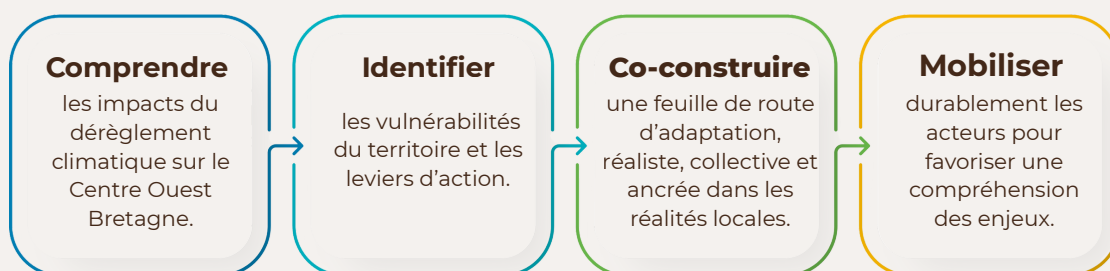




Une démarche territoriale pour anticiper et s'adapter au dérèglement climatique

En 2022, le Pays Centre Ouest Bretagne et son Conseil de développement ont lancé Hin'COB ("Hin" signifie "climat" en breton), avec le soutien de la Région Bretagne. L'ambition : mieux comprendre les effets du dérèglement climatique sur le territoire, pour agir collectivement et construire une trajectoire d'adaptation ancrée dans les réalités locales.

Les étapes clés de la démarche Hin'COB

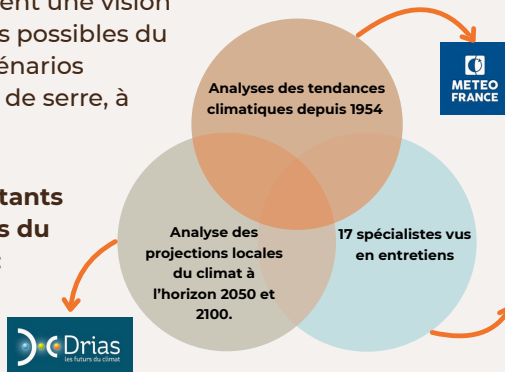
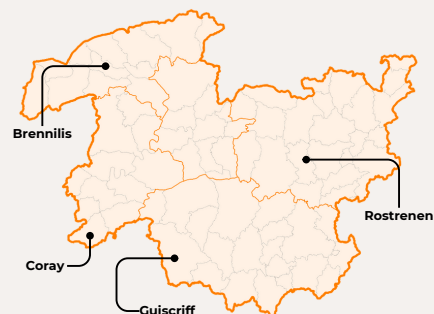


Comprendre comment le climat affecte notre territoire

Cette synthèse résume un travail de fond mené pour mieux cerner ce que le changement climatique signifie, ici en Centre Ouest Bretagne. L'objectif : donner une vision claire des tendances déjà observées et de ce qui pourrait nous attendre dans les prochaines décennies.

- **Des regards d'experts du territoire** : 17 entretiens ont été menés auprès de techniciens, élus, chercheurs, agriculteurs, ainsi que d'acteurs de l'eau et de la santé, permettant de croiser observations de terrain, analyses et préoccupations.
- **L'analyse des données météorologiques locales** : issues de quatre stations (Rostrenen, Guiscriff, Coray, Brennilis), elles couvrent plusieurs décennies et permettent de retracer les tendances passées.
- **Les projections climatiques de Météo-France (DRIAS)** : elles offrent une vision prospective des évolutions possibles du climat, selon différents scénarios d'émissions de gaz à effet de serre, à l'horizon 2050 et 2100.
- **Les perceptions des habitants et acteurs locaux vis-à-vis du changement climatique** : 14 entretiens semi-directifs et 322 répondants à l'enquête.

Localisation des stations météorologiques mobilisées dans le cadre de l'étude climatique



Le climat change, ici aussi

Un degré en plus, ce n'est pas « juste un peu plus chaud »

Selon le GIEC¹, la planète s'est déjà réchauffée de +1,1 °C depuis l'ère préindustrielle, et pourrait atteindre +3 °C d'ici 2100. Ce réchauffement n'est pas abstrait : il se traduit déjà par des canicules plus longues, des sécheresses accrues, la multiplication d'événements extrêmes et une pression croissante sur l'eau, les sols et la biodiversité.

Et en Centre Ouest Bretagne ?

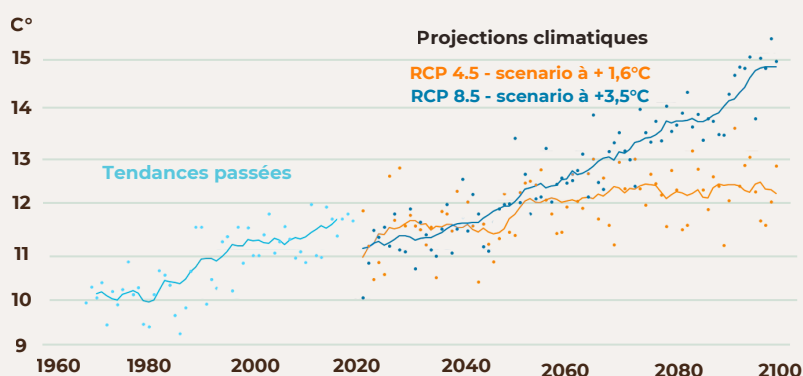
À Rostrenen, la température moyenne a augmenté d'environ +1 °C depuis 1960, avec un réchauffement particulièrement marqué au printemps et en été. Les projections confirment cette tendance : selon le scénario RCP8.5², le Centre Ouest Bretagne pourrait connaître un réchauffement moyen de +3,5 °C d'ici 2100.

Le nombre de jours chauds (≥ 25 °C) illustre concrètement l'évolution du climat. Entre 1960 et 2020, il est passé d'environ 10 à 19 jours par an, et cette tendance devrait se poursuivre. Par rapport à la période de référence 1976-2005, les projections indiquent :

- 22 à 23 jours chauds par an d'ici 2050,
- puis entre 32 jours (scénario RCP 4.5) et 55 jours (scénario RCP 8.5) à l'horizon 2100.

Cette progression traduit un basculement vers des étés plus longs, plus secs et plus éprouvants, tant pour les habitants que pour les écosystèmes et les activités locales.

Températures moyennes annuelles passées et futures à Rostrenen



Les manifestations locales du changement climatique

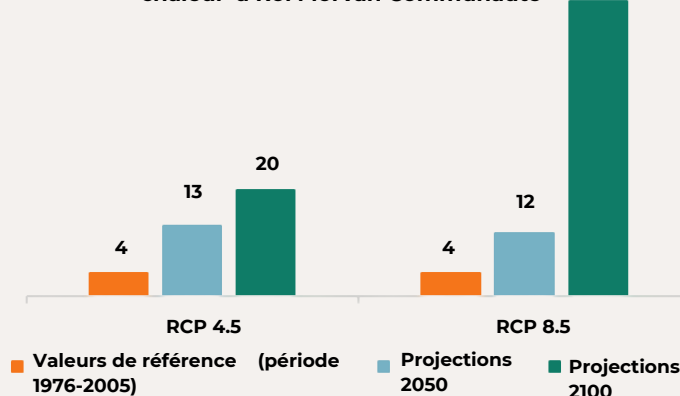
Le Centre Ouest Bretagne subit déjà certains effets du changement climatique (hausse des températures, cycles agricoles modifiés, stress hydrique) qui devraient s'accroître d'ici 2050-2100 avec des sécheresses plus fréquentes, des inondations, des incendies et l'arrivée d'espèces invasives.

Vagues de chaleur et records

Depuis 1947, le nombre de vagues de chaleur³ a fortement augmenté en Bretagne et en Centre Ouest Bretagne, surtout ces dernières décennies. Les épisodes de 1976 et 2003 restent parmi les plus marquants, mais c'est en juillet 2022 qu'a été enregistrée la journée la plus chaude (39,3 °C à Rostrenen, contre 37,9 °C en 2003).

Actuellement, le territoire COB connaît 0 à 4 jours de vagues de chaleur par an (1976-2005). D'ici 2071-2100, ce chiffre pourrait grimper jusqu'à 20 jours (scénario RCP4.5) voire 54 jours (RCP8.5) à Roi Morvan, par exemple.

Nombre de jours en vague de chaleur³ à Roi Morvan Communauté



¹Le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) synthétise les études sur les effets du changement climatique.

²Ces données proviennent d'une déclinaison locale des travaux du GIEC, qui s'appuient sur plusieurs scénarios d'évolution des émissions de gaz à effet de serre. Deux scénarios ont été retenus pour le Pays COB : le RCP4.5, qui correspond à une stabilisation progressive des émissions d'ici la fin du siècle et le RCP8.5, qui suppose une poursuite de l'augmentation des émissions au rythme actuel.

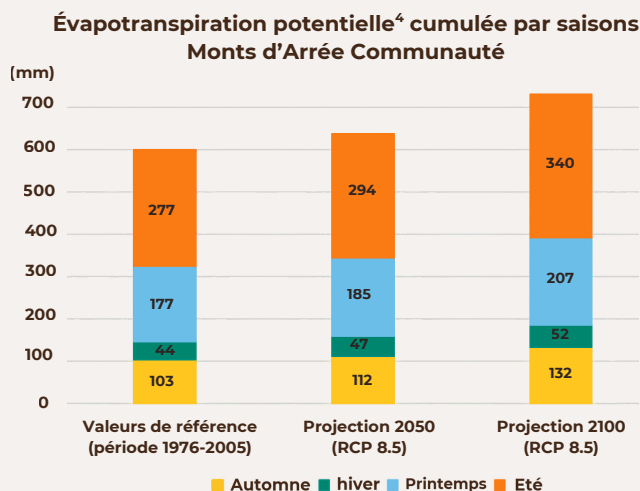
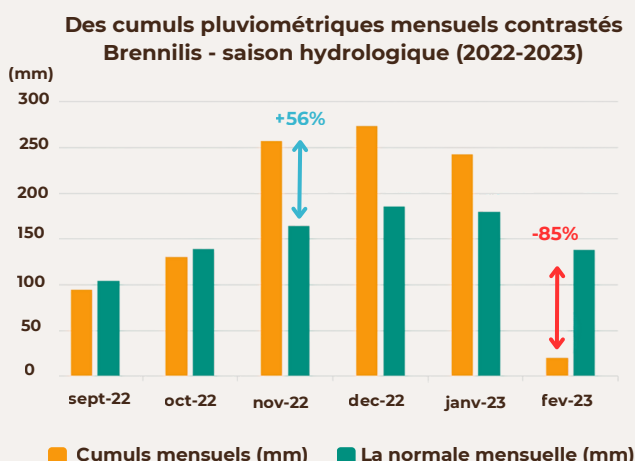
³Une vague de chaleur est définie comme une période d'au moins 5 jours consécutifs durant laquelle la température maximale quotidienne dépasse de plus de 5°C la température maximale de référence pour chaque jour de l'année, calculée sur la période 1976-2005.



Des besoins en eau accrus et des contrastes saisonniers

Avec la hausse des températures, l'eau s'évapore davantage, perturbant ainsi le cycle de l'eau et accentuant les contrastes : périodes de fortes pluies ou de précipitations intenses suivies de sécheresses prolongées.

Même si les précipitations annuelles ont légèrement augmenté depuis 1960 (**+8 à +13 % selon les stations**), leur répartition devient plus irrégulière. Certaines périodes de l'année sont plus arrosées, tandis que d'autres connaissent un déficit marqué.



Cette variabilité s'ajoute à la hausse des températures, qui entraîne une évaporation accrue : **+6 % à Brennilis, +5 % à Coray, +11,5 % à Guiscriff, +15,5 % à Rostrenen, soit 40 à 100 mm d'eau évaporée en plus.**

Le bilan hydrique annuel reste globalement stable, mais certaines années connaissent des déséquilibres marqués, comme en 2022, et peuvent être démonstrateurs d'années à venir.

Des sécheresses plus fréquentes

Longtemps espacées de 10 à 20 ans, les sécheresses majeures pourraient devenir quasi-quinquennales d'ici la fin du siècle. **Les projections indiquent une multiplication par deux à quatre de leur fréquence selon les zones.** Ces épisodes, en plus de peser sur l'agriculture, fragilisent la disponibilité en eau potable, les milieux aquatiques et la capacité des forêts à se régénérer.

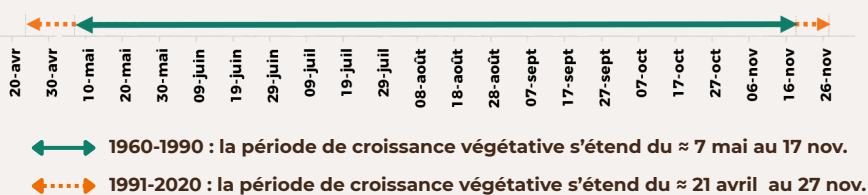
Sécheresses des sols : des épisodes rares (plus de 10 ans de retour) de plus en plus fréquents sur le Pays COB - RCP 8.5



Une végétation qui change de rythme

Le dérèglement climatique modifie la cadence des saisons : la période de croissance démarre en moyenne **17 jours plus tôt au printemps** et se prolonge d'une dizaine de jours à l'automne. Résultat, la durée de dormance hivernale se réduit d'autant, fragilisant les écosystèmes et perturbant les cycles phénologiques⁶. Le nombre de **jours de gel a également reculé d'environ 10 par an.**

Des hivers plus courts, un repos végétatif écourté sur le Pays COB



⁴Évapotranspiration potentielle (ETP) : quantité d'eau pouvant s'évaporer et transpirer par le sol et les plantes si le sol est toujours humide, dépendant de la température, du vent, de l'humidité et du rayonnement solaire.

⁵Cycle végétatif : période de croissance et de développement d'une plante, depuis le débourrement au printemps jusqu'au repos végétatif en automne-hiver.

⁶Cycle phénologique : succession des stades observables du développement d'une plante ou d'un organisme (bourgeonnement, floraison, fructification, sénescence...), influencée par les conditions climatiques et saisonnières.





Des effets déjà perceptibles sur le quotidien et les écosystèmes

Selon l'enquête réalisée auprès de 300 habitants du Pays COB, 86 % estiment que le dérèglement climatique impacte leur quotidien. Les aléas les plus cités sont la sécheresse, les fortes chaleurs et les tempêtes, avec des effets concrets : infrastructures dégradées (84 %), impacts sur la santé (46 %), coupures d'eau (33 %) et sinistres non indemnisés (28 %).



Limiter le dérèglement, s'y préparer : deux démarches indissociables

L'atténuation et l'adaptation sont deux leviers complémentaires face aux enjeux climatiques.

L'atténuation vise à réduire les émissions de gaz à effet de serre, tandis que l'adaptation consiste à anticiper et répondre aux impacts déjà visibles ou à venir, selon les spécificités locales. **Se limiter à l'atténuation expose les territoires à des impacts majeurs, tandis que miser seulement sur l'adaptation peut vite s'avérer insuffisant face à des changements trop importants.**

C'est dans cet esprit que le Pays Centre Ouest Bretagne a lancé les Ateliers de l'Adaptation au Changement Climatique (ADACC), afin d'identifier des solutions adaptées et de nourrir une dynamique collective. **Travaux à retrouver sur payscob.bzh.**

